

Article 31 du Règlement

Si vous voulez parler d'honnêteté, alors donnez-nous une image complète. Le gouvernement a un lourd passé. En 1985, il s'est attaqué aux retraités. Il disait à cette époque qu'ils étaient la cause de l'inflation et qu'ils devaient remettre une partie de leur pension. Plus tard, il s'est attaqué à ceux qui reçoivent des allocations familiales et maintenant il s'attaque aux travailleurs du gouvernement.

Chaque fois que le premier ministre veut aider quelqu'un, ou donner un contrat quelconque, il trouve de l'argent.

Nous avons connaissance d'un gaspillage considérable, mais ce n'est pas de ça que nous parlons ici. Il y a toutes sortes de domaines où le gouvernement gaspille, mais ce n'est pas de ça que nous parlons.

Si l'on donnait aux travailleurs qui sont en grève une augmentation de salaire proportionnelle à l'inflation, cela coûterait environ 300 millions de dollars. Le gouvernement a fait des promesses de ce montant sans même faire d'appel d'offres, sans la moindre consultation, sans considération de développement régional, sans se demander comment cela risquait de toucher les autres sociétés qui oeuvrent dans le même domaine. On trouve l'argent et on le trouve pour des raisons politiques.

Lorsque je vois les députés du parti conservateur dire que nous ne pouvons pas nous permettre de donner aux employés une augmentation égale à l'inflation, je dis qu'ils nient ce qu'ils font quotidiennement. S'ils veulent vraiment réduire le déficit, puisque c'est là leur véritable objectif, qu'ils proposent des mesures qui enlèvent à ce gouvernement le droit arbitraire de compromettre notre avenir. C'est cela qui nous coûte cher. Il est carrément faux d'affirmer qu'une personne de Brandon, où je me trouvais la semaine dernière, qui gagne 23 000 \$ ou 24 000 \$ par année, contribue à l'inflation dans ce pays, qu'elle est responsable de la dette et du déficit de ce pays.

Dans leur emportement, ce dont ces ministériels n'ont pas tenu compte, c'est que la personne de Brandon en question n'était pas militante. Ce n'est pas quelqu'un qui a dit qu'il fallait tenir tête au gouvernement. C'est quelqu'un qui n'a pas souhaité cette situation. Mais cette personne voit les simples députés conservateurs et les ministres conservateurs se lever dans cette Chambre et s'en prendre à elle. Car c'est bien cela qu'ils font. Et ils s'emportent. Et vous vous attendriez à ce que les fonctionnaires fédéraux acceptent cela sans broncher?

Nous désapprouvons tous le recours à la violence, que ce soit sur les piquets de grève ou ailleurs. L'une des

choses qui m'ont frappé dans ce débat, c'est qu'on se préoccupe beaucoup de la violence qui peut éclater sur les piquets de grève. J'avoue que cela m'inquiète aussi. On se préoccupe beaucoup du nombre de jours qui sont perdus durant les grèves et les lock-out. Mais permettez-moi de souligner un point, monsieur le Président. Ces gens ne s'inquiètent nullement du fait que le nombre de personnes qui s'absentent du bureau pour des raisons de maladie et de deuil chaque année est cinq fois plus élevé que le nombre de personnes qui s'absentent pendant les grèves et les lock-out.

Je constate qu'il est 14 heures. Si cela est possible, j'aimerais terminer mon intervention à 15 heures.

Le président suppléant (M. DeBlois): Il est 14 heures. Conformément au paragraphe 30(5) du Règlement, la Chambre passe maintenant aux déclarations des députés.

DÉCLARATIONS DE DÉPUTÉS

[Traduction]

L'AÉROPORT DE DORVAL

L'hon. Bob Layton (Lachine—Lac-Saint-Louis): Monsieur le Président, c'est avec un grand plaisir que je me lève aujourd'hui à la Chambre des communes pour commémorer le cinquantième anniversaire de l'aéroport de Dorval, dans ma circonscription.

[Français]

Qui parmi nous ou, à vrai dire, quels sont les Canadiens qui n'ont pas entendu parler de l'aéroport de Dorval, un centre national et international des plus importants?

L'apport et la présence de cette installation aéroportuaire est incalculable et ceci est d'autant plus vrai pour les résidents de Lachine—Lac Saint-Louis.

[Traduction]

Selon le maire Yeomans, de Dorval, la contribution économique de l'aéroport de Dorval dans la région ne le cédait qu'à celle de l'arrivée de Jacques Cartier. Depuis cinquante ans, l'aéroport de Dorval offre à la communauté de Montréal une infrastructure de transport efficace, commode et accessible à tous ceux qui voyagent par avion.

Félicitations Dorval! Et allons-y pour un autre cinquante ans de croissance et de succès.